

Libérez les ouvriers du 3^{ème} aéroport d'Istanbul arrêtés !

Les ouvriers du BTP du 3^e aéroport d'Istanbul, le plus grand chantier de construction de Turquie, ont manifesté suite à un accident de travail mortel. Sur ce chantier, 40 000 ouvriers travaillent. Des ouvriers mobilisés ont été arrêtés en pleine nuit dans les dortoirs où ils se trouvaient. La police et la gendarmerie sont intervenus au milieu de la nuit, enfonçant les portes des dortoirs. Des centaines d'ouvriers ont été mis en garde à vue et 24 ouvriers ont été immédiatement envoyés en prison.

Que demandent les ouvriers ?

- Les ouvriers demandent l'amélioration de leurs conditions de vie au camp. En effet, les lits sont infectés de punaises, les sanitaires sont sales, la nourriture insuffisante et mauvaise, les bus qui font la navette entre les baraques et le chantier sont en nombres insuffisant.
- Recevoir leur salaire à temps
- Que les normes de sécurité au travail soient respectées afin que cessent les accidents répétés et mortels sur le chantier. En Turquie, lors de sept premiers mois de l'année 2018, 1167 personnes sont mortes suite à un accident du travail.

Les ouvriers du 3^{ème} aéroport d'Istanbul ne se mobilisent pas uniquement contre les problèmes spécifiques qu'ils rencontrent. Les motifs de leurs révoltes sont les conséquences directes du capitalisme, qui n'est d'autre qu'un servage salarié. Aujourd'hui, nous, les ouvriers immigrés en France, faisons face à des conditions de travail similaires.

Des ouvrier·ère·s de Flormar (Yves Rocher) et de Cargill qui se battent pour leur droit syndical, à ceux·celles de RealMarket et d'Uyum (Migros) qui se mobilisent depuis plusieurs mois pour obtenir leurs indemnités ; des ouvriers de 3^{ème} aéroport aux fonctionnaires limogé·e·s, les luttes de la classe ouvrière en Turquie nous renforcent ici en France !

Nous, Comité de solidarité, appelons tous/toutes les ouvrier·ère·s et salarié·e·s à étendre la lutte de classes !